

CHAPITRE V

La Foi, L'Espérance et la Charité.

Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc; major autem horum est charitas. — I. Cor. 13. 13.

En cette vie, la foi, l'espérance et la charité demeurent; toutes les trois nous sont nécessaires; mais la plus grande de toutes c'est la charité.

SOMMAIRE. — Vertus héroïques. — Doctrine de l'Eglise. — La foi. — Pauvres infidèles. — Le Credo. — Longues heures de prières. — Comme un homme endormi. — Les yeux fermés. — Le silence. — La Très-Sainte-Trinité. — Le Gloria Patri. — Les récompenses symboliques. — Le saint nom de Jésus. — Noël. — Le Pape. — Les prêtres. — L'espérance. — La charité. — Plus de volonté. — Réparation des blasphèmes. — L'injure au prochain. — Echo de la vie,



VERTUS héroïques! Ces mots qui terminent le précédent chapitre et qui vont être le thème des chapitres suivants, appellent une explication. Sous peine de ne rien comprendre à la vie surhumaine de notre Bienheureux, nous devons nous remémorer d'abord le précis de l'enseignement chrétien sur la sainteté.

Certaines vertus humaines, comme la piété filiale, le désintéressement, la vaillance, la fidélité à sa parole, l'amour de la patrie, tout en demeurant dans la sphère de la morale naturelle, incapables par conséquent de mériter la vision de Dieu et l'éternelle béatitude, peuvent très bien s'élever à ce degré suréminent que l'on appelle "l'héroïsme."

Sur ce piédestal, la grâce "perfectionnant la nature et ne supprimant rien de ce qu'il y a de noble en elle", dresse à son aise le trône d'un autre héroïsme, de l'héroïsme de la sainteté.

La foi, l'espérance, l'amour de Dieu et l'amour des âmes, le renoncement à sa volonté, le détachement des choses périssables, l'immolation de soi-même, peuvent à leur tour s'élever jusqu'à l'héroïsme: la vie du B. Félix en est une nouvelle preuve. Mais comment cela arrive-t-il? Faut-il n'y voir que l'œuvre de Dieu? Faut-il y voir aussi l'œuvre de l'homme? Il faut y voir les deux. L'accord de cette double action est nécessaire pour faire un saint.

Avant tout, et c'est une vérité de foi, il faut que Dieu commence; à lui le premier mot. Mais il faut aussi que Dieu continue. Vainement l'homme, même le mieux doué par la nature, multiplierait les efforts et les industries, pour construire à lui seul l'édifice de sa propre sainteté. Ses efforts seront frappés d'impuissance si le suprême architecte, après être intervenu d'abord pour poser le fondement, n'intervient encore et toujours pour aider et soutenir dans son travail celui qui bâtit.